L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

Bureaux—No. 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.

SAMEDI MATIN, 3 SEPTEMBRE.

FEUILLETON.

LE SECRET DE LA COMTESSE.

PAR XAVIER DE MONTÉPIN.

DEUXIÈME PARTIE.

—Allons,—murmura la pauvre femme qui sentait renaître la défiance,—sortir cette nuit est impossible.....—D'ailleurs ce cocher, lui de m'attendre, s'est éloigné depuis longtemps sans doute.....—Mon projet est perdu.....—Il faut en prendre mon parti....

Hélène ajouta qu'au milieu des angoisses poignantes qui se succédaient depuis quelques heures, la perte d'un bijou, quel qu'il fût, était pour Mme de Nathon d'une importance tout à fait secondaire, aussi n'y pensait-elle plus au bout d'un instant.

Elle se mit au lit, elle était grande était la fatigue qui brisait son corps, qu'elle s'endormit presque aussitôt d'un lourd sommeil et ne s'éveilla qu'assez avant dans la matinée.

Le comte de Nathon entra chez elle au moment où elle achevait sa toilette et, quoiqu'elle lui donnât l'assurance en soutiant que son malaise de la veille avait disparu, il fut péniblement affecté de l'altération de son visage qu'une profonde souffrance intérieure pouvait seule expliquer.

Il l'interrogea sur les causes de cette souffrance, mais Berthe, hélas! ne pouvait répondre.

A peine Henry venait il de la quitter qu'elle entendit dans l'antichambre précédant son salon particulier un bruit inaccoutumé et inexplicable.—On parlait haut, on semblait se quereller.

Mme de Nathon, pour qui tout devenait un sujet d'inquiétude depuis quelque temps, appela Fanny.

—Allez voir ce qui se passe et d'où vient ce bruit.....—lui dit-elle.

La femme de chambre s'empressa de sortir et son absence fut assez longue.

Quand elle reparut, sa figure pâle et grêlée étincelait d'une joie méchante qu'elle s'efforçait vainement de diminuer.

—Madame la comtesse,—dit-elle,—c'est un homme qui demande avec beaucoup d'insolence à parler à Madame, et comme le valet de chambre ne veut pas le laisser entrer, il se fâche, il crie et menace.....

—Un homme!.....—répéta Berthe en tremblant—qu'est-ce que cet homme!....

—Oh! un vilain homme!.... quelque extrigant ou quelque fou qu'il faut mettre à la porte.....—Je n'ai pas osé prendre sur moi de le faire chasser comme il le mérite, mais madame n'a qu'un mot à dire et ce sera bien vite fait....

—Pourquoi supposer vous que c'est un extrigant ou un fou, et qu'a-t-il fait pour qu'on le chasse?

—Je lui ai demandé de quelle part il venait et c'était une question bien naturelle.....—Il m'a répondu, fier comme un paon, qu'il venait de sa propre part et qu'il n'avait besoin de personne pour se présenter.....—Si, c'est comme ça,—a-t-il répliqué,—vous ne verrez point madame la comtesse qui n'est point visible pour les inconnus!—Il est mis alors à jurer de si étonnante façon que je me suis bouchés les oreilles, et ensuite il a crié, l'insolent personnage:—"Votre maîtresse me connaît bien!—Allez la prévoir que je suis le cocher au bricolet.....ça suffit.....—Elle saura ce que parler veut dire."—Allez, la fille! et dépêchez-vous!"—Oui, madame la comtesse, cet impudent bribot m'a appelée *la fille!*—je ne l'oublierai, bien entendu, point mine d'obéir.—Cet homme de rien a pu être remis à jurer de quelque belle.....il m'a menacée!—sans le valet de chambre je crois qu'il m'aurait frappée!—alors je suis venue rendre compte à madame, qui ne peut connaître cet homme, n'étant jamais sortie en fiacre.....—Mon idée il m'est, je suppose que madame va me donner l'ordre de faire au plus vite chasser le drôle par les valets de pied.....—Peut-être même serait-il bon de le consigner au poste, car il paraît avoir de mauvaises intentions.

XV

Tremblante, anéantie, se soutenant à peine, Berthe était incapable de prononcer un mot.—Fanny feignit de prendre ce silence pour un acquiescement à la proposition qu'elle venait de formuler, car elle s'élança vers la porte en s'écriant:

—J'y vais.....—Dans trois minutes l'homme sera dehors!.....

La comtesse l'arrêta du geste.

Fanny sut donner à son visage l'expression du plus profond étonnement.

—Madame me retient?—demanda-t-elle.

—Oui....

—Madame défend qu'on traite ce misérable comme il le mérite?

—On ne doit jamais sondamner un inconnu sans l'entendre.....—Je veux voir celui que vous appelez un misérable et qui, peut-être, n'est qu'un malheureux.—Je veux lui parler.....

L'étonnement simulé de Fanny devint de la stupeur.

—Madame la comtesse donnerait audience à cet affreux coquin?.....—balbutia-t-elle en levant les bras vers le ciel.

—Qui vous a dit que cet homme est un coquin?

—Il n'y a qu'à le voir!—Quelle figure et quelle mine!.....—Redingote grisâtre, chapeau gris râpé—(en février, madame!) sabots aux pieds.....—nez rouge, œil de taille!—il pue le tabac et il empeste l'eau-de-vie.....—Je me permets d'affirmer à Madame que c'est là un chenapan de la pire espèce!....

—Je vous ai dit que je lui parlerais....

—Madame est la maîtresse, mais j'espère au moins que Madame ne restera pas seule avec ce individu plus que suspect...

—Eh, pourquoi cela, mademoiselle?....

—Mais le cœur est un danger.....—les journaux sont remplis de crimes.

Berthe haussa les épaules.

—Allez—dit-elle—et faites entrer cet homme dans le petit salon qui précède ma chambre à coucher.

Fanny se composa l'attitude d'une personne sage qui se dit:—Il en arrivera ce qu'il pourra! je m'en lave les mains!—et sortit pour obéir à l'ordre qu'elle venait de recevoir.

A moitié hors de vue, l'expression de son visage changea et elle se frotta les mains.

—Allons, voilà qui va bien,—murmura-t-elle,—ce j'aurais moi-même arrangé les choses qu'elles ne marcheraient mieux!—Ma digne maîtresse, cette vertueuse femme, est présentement dans ses petits souliers!—Est-elle assez pâle, sinon à l'heure, cette sainte-nitouche!—Je m'attendais, parole d'honneur, à la voir se pâmer!—C'est bien fait, madame la comtesse!—Qui trop embrasse, mal étreint!—On ne peut pas cumuler toujours les bénéfices de la vertu et les profits du plaisir!—Je vous tenais déjà, chère maîtresse, et je vous tiendrai mieux encore quand j'aurai contre vous quelques bonnes preuves bien parlantes!—Or, je crois que ce joli cobher va me les donner!—Je ne suis point de ceux dont parle l'écriture.....—J'ai de bons yeux pour voir et de bonnes oreilles pour entendre!

En achevant ce monologue, Fanny arrivait dans l'antichambre où Jean Chardin, gardé à vue par le valet de chambre, venait de s'installer sur une banquette de velours et s'efforçait en petit sir, en croisant ses jambes, peu soucieux des innombrables brins de paille qui s'échappaient de ses sabots et tombaient sur le tapis.

—Eh! l'homme,—dit-elle—venez, on va vous recevoir.....

Jean Chardin se leva triomphant, rit au nez du valet de chambre stupéfait, et suivi Fanny qui l'introduisit dans le salon commun précédant Mme de Nathon.

—Mamzèle!—murmura le cocher en jetant autour de lui un regard ébloui—ça n'est point de la la mamzèle!.....—quand on pense que pour ni rien, cette nuit, je coudoiserais ma pratique chez le commissaire!.....—C'était ça une bête.....—Qu'est-ce que tu veux, mon vieux, l'homme n'est pas parfait!....

Mme de Nathon, chancelant encore sous le coup de l'émotion qu'elle venait de ressentir, entra dans le petit salon où Fanny avait introduit le singulier visiteur.

Elle savait déjà à qui elle allait avoir à faire, aussi n'éprouva-t-elle aucune surprise, mais un sentiment de profond dégoût, en se trouvant en face d'un reste, qui la nuit précédente l'avait abreuvée d'humiliations.

Jean Chardin, ahuri, stupéfié par les manifestations d'un luxe qu'il voyait pour la première fois de sa vie, et dont sans aucun doute il ne soupçonnait pas l'existence avant ce jour, avait perdu la moitié de son lourd aplomb et de sa brutale assurance.

Il se tenait debout, d'un air gauche et stupide, penché tantôt sur un côté tantôt sur l'autre, lissant machinalement avec son coude la forme de son chapeau râpé, promenant ses regards autour lui, et cherchant à deviner l'usage des objets inconnus qui l'entouraient.

Il perdit tout à fait contenance quand la comtesse souleva la portière de tapisserie et parut sur le seuil; mais son trombe ne dura que quelques secondes; il toussa pour s'éclaircir la voix; il salua en tirant de la main droite une des mèches de son chevelure crépue et en faisant exécuter à son pied gauche une sorte de ruade.—Il prit enfin l'attitude du soldat—bras les armes, et le corps raidi, les yeux à quinze pas, les bras tombants il serait attendre que Mme de Nathon lui parlât la première.

—Vous avez insisté si violemment pour être admis auprès de moi,—murmura Berthe,—que j'ai consenti à vous recevoir.....—Que me voulez-vous?....

—Il paraîtrait, m'ame la comtesse, que vous ne reconnaissez pas vot'cocher!—ricanna Jean Chardin.

—Si, je vous reconnais....

—Dame! alors, vous devez bien penser que je viens pour la chose du bibelot....

—Ah! non d'un nom, mais vot'respect, m'avez-vous assez fait drogues!.....Ça coûte, je peux dire que j'en avais plein le dos!

Et Jean Chardin, enchanté de la tournure élégante qu'il venait de donner à sa phrase, la couronna par un long soupir satisfait de lui-même.

—Fins les!.....parlez plus bas.....murmura vivement la comtesse.—Il est inutile que vous fassiez connaître par d'autres que par moi.....

—Ah ben pour!—reprit le cocher—je vas mettre une sourdine à mon gueulet.....—En deux temps et trois mouvements, voilà la chose:—Quand vous m'aurez laché cette nuit en versant du lait de l'Opéra et en me promettant du champagne tout de suite m'apporter mon du, j'ai commencé par vous attendre sur le coin du trottoir et je marronnais, fallait bien!.....—Ensuite, j'ai vu un type qui m'a dit qu'il venait de la part de Jean Chardin.—Bien, vieux, j'ai pensé en moi-même, vous avez dû vous tromper, vous avez pris un autre pour moi, nous sommes non frères.....

—Abrégez!.....—dit la comtesse d'un ton impatient.

—Suffit!.....je prends le sujet.....—Il n'y a que deux mots qui servent.....—Donc, ce matin, après avoir conduit le jeune du grand, et lui avoir rapporté mon blanc pour tuer le ver, j'ai pu me procurer au juste de combien j'étais fond: j'ai trouvé chez un petit bijoutier que je connais qu'il ne me manquait que vingt-cinq balles pour gagner le dimanche à la campagne, à Bougival, et j'ai ramené mon bibelot.....—Il est vrai que j'ai pu rendre un service, et il m'a dit:—"Ah! ça, c'est des beaux diamants!"—"Ah! ça, c'est-y vrai?"—"Du vrai, et du magnifique!"—"Et on vaut?"—"Six mille francs au moins!"—"Juste ce que vous m'avez dit,"—ajouta la comtesse.

Berthe se mourait d'impatience mais elle n'interrompit point, sachant bien qu'une interruption ne ferait qu'allonger le récit de son perfide interlocuteur.

—Pour ce qui est d'être un homme étonné—reprit Jean Chardin—je pense bien dire que quiconque aurait eu l'agréable de voir un homme étonné, n'aurait eu qu'à me regarder.....—Je repris l'objet, je remontai sur mon siège et je me repris à dire, à part moi, que n'étant point un canaille je ne pouvais pas garder un longjour de six mille francs quand il ne m'était dû que trois *roues de derrière* en cavrot, y compris le pourboire.

Visiblement ravi de son style, Jean Chardin exhiba une énorme patte de terre, amplement culottée, jusqu'à une culotte de lutre retenue par une bretelle, et il l'approcha de ses lèvres; malheureusement d'un soudain scrupule il se détourna de la bridelle en murmurant:

—Pardon, excuse, m'ame la comtesse.—La force de l'habitude, voyez-vous, mais je ne puis point sans connaître la civilité poétique et honnête, et qu'il est défendu d'*grillar* une devant les personnes de la haute, rapport au respect.....—Je reprends mon fil.....

(*A continuer.*)

AGENTS DE L'ABEILLE.

G. JUST COMBS, à Donaldsonville, pour les paroisses Ascension, St-Jacques et Assomption.
M. Th. MACHET, Marchand, à Bâton-Rouge, pour les paroisses de Ouest et Est-Bâton Rouge, Ouest et Est Feliciana.
H. O. BERNARD, à Bruslé Landing, Ouest Baton Rouge.
WILLIAM GIRARD, à Waterloo, paroisse de la Pointe-Coupée.
J. BANDEAU, Maître-de-Poste à Hermitage, pour les paroisses de Pointe-Coupée.
H. DUPUY, Maître-de-poste à Mansfield, paroisse de Sabine.
A. MARIDAT, à la Nouvelle-Iberia.
H. EMONET, à Lizeville, paroisse St-Landry.
M. L. DUPLEIX à Natchitoches.
M. Wm. L. ROCHE, député Maître-de-Poste à Pleasureville, paroisse Iberville.
G. SORBET, Franklin, paroisse Ste-Marie.
F. HAMARE, St-Martinville.
VALENT TRIBODEAU, Pont-Breux.
A. DURIO, Attaoufée.
M. JENTELIN, Grand-Coteau.
ADRIEN GONDOULIN, Pointe-Pelée.
A. NEVEU, Vermilionville.
LAURENT CHERI, Plaquemines, (Iberville).
A. COURE, Mossouville, (Avoyelles).
ERVAY LEHMAN, Maître-de-Poste à Jonesville (Texas).
WM. HUDSON, à Jeanerette, paroisse St-Marie.
EDOUARD DEJEAN, Poste de Jeanette, (St-Marie).

Billets faux de banques nationales

Voici une liste des billets faux de banques nationales. L'astérique (*) signifie que les banques n'existent pas et que l'émission en est frauduleuse.

BILLETS DE DEUX PIASTRES.

Boston, Massachusetts, Tremont National Bank.
Kinderhook, New York, National Bank of Kinderhook.
New York, National Union Bank.
*Lindenpark, New York, National Union Bank.
*Lynn Park, New York, Lynn Park National Bank.
Newport, Rhode Island, Newport National Bank.
Newport, Rhode Island, National Bank of Rhode Island.
New York City First National Bank.
New York City Ninth National Bank.
New York City Marine National Bank.
New York City Market National Bank.
New York City Union National Bank.
New York City St. Nicholas National Bank.
New York City National Shoe and Leather Bank.
New York City, National Bank of the State of New York.
Peekskill, New York, West Chester County National Bank.
Philadelphia, Pennsylvania, Sixth National Bank.
Providence, Pennsylvania, First National Bank.

BILLETS DE CINQ PIASTRES.

Chicago, Illinois, First National Bank.
Chicago, Illinois, Third National Bank.
Chicago, Illinois Traders' National Bank.
Jackson, Michigan, People's National Bank.
Aurora, Illinois, First National Bank.
Canton, Illinois, First National Bank.
Paxton Illinois, First National Bank.
*Galena, Illinois, First National Bank.
Peru, Illinois, Firs National Bank.
Chicago, Illinois, Merchants' National Bank.
New Bedford, Massachusetts, National Bank of New Bedford.

BILLETS DE DIX PIASTRES.

Albany, New York, Albany City National Bank.
Auburn, New York, Auburn City National Bank.
Cherry Valley, New York, National Central Bank.
Lockport, New York, First National Bank.
Malone, New York, Farmers' National Bank.
Newburg, New York, Highland National Bank.
New York City Croton National Bank.
New York City First National Bank.
New York City Marine National Bank.
New York City Merchants' National Bank.
New York City Market National Bank.
New York City Mechanics' National Bank.
New York City Ninth National Bank.
New York City Union National Bank.
New York City National Bank of Commerce.
New York City, National Bank of the Common wealth.
New York City, National Bank of the State of New York.
Philadelphia, Pennsylvania, First National Bank.
Philadelphia, Pennsylvania, Third National Bank.
Poughkeepsie, New York, First National Bank.
Poughkeepsie, New York, City National Bank.
Poughkeepsie, New York, Farmers and Manufacturers' National Bank.
Peekill, New York, Westchester County National Bank.
Pen Yan, New York, First National Bank.
Rome, New York, Central National Bank.
Rochester, New York, First National Bank.
Rochester, New York, Fleur City National Bank.
Mad Rock, New York, First National Bank.
Syracuse, New York, First National Bank.
Syracuse, New York, Syracuse National Bank.
Troy, New York, Mutual National Bank.
Whitehall, New York, First National Bank.
Waterford, New York, Saratoga County National Bank.
Richmond, Indiana, Richmond National Bank.

BILLETS DE VINGT PIASTRES.

Boston, Massachusetts, First National Bank.
Chicago, Illinois, First National Bank.
Indianapolis, Indiana, First National Bank.
Lebanon, Pennsylvania, Lebanon National Bank.
New York City, Merchants National Bank.
New York City, Tradesmen's National Bank.
New York City, National Bank of Commerce.
New York city, National City Bank.
New York city, National Shoe and Leather Bank.
New York city, Market National Bank.
New York city, Mechanics' National Bank.
New Albany, Indiana, First National Bank.
Plainfield, New Jersey, First National Bank.
Portland, Maine, First National Bank.
Portland, Connecticut, First National Bank.
Philadelphia, Pennsylvania, Fourth National Bank.
Utica, New York, City National Bank.
Utica, New York, Utica City National Bank.
Utica, New York, Oneida National Bank.
Utica, New York, First National Bank.

BILLETS DE CINQUANTE PIASTRES.

New York City Fourth National Bank.
New Bedford, Massachusetts, National Bank of Commerce.
Palmyra, New York, First National Bank.

BILLETS DE CENT PIASTRES.

Boston, Massachusetts, First National Bank.
Cincinnati, Ohio, Ohio National Bank.
Elmira, New York, First National Bank.
New York City Central National Bank.

—On écrit de Brest, 20 août:

—La corvette impériale russe Rynda, ayant le prince Gagarine à son bord, venant de Copenhague, a mouillé dans notre rade.

—Le prince Gagarine est débarqué avec quelques-unes de ses gardes, et a visité la place et les ouvrages.

—Le prince a été reçu par le Préfet maritime, le général de Vaudrey, et le Préfet. Le prince a répondu: "Vive la France! Vive l'Empereur! Vive le Roi!" et a répété: "Vive la France!"

X. nos Abonnés des campagnes

Nous sommes obligés de payer à la Nouvelle-Orléans même, depuis le 1er janvier 1866, l'impôt de la nouvelle loi du timbre, le port de tous les journaux que nous expédions à nos abonnés des campagnes. C'est donc à nos abonnés à payer ce port, de même que nous ne payons le port de nos journaux que jusqu'à la Nouvelle-Orléans.

La plupart de ces messieurs nous ont déjà remboursé ce port, mais nous prions ceux qui ne l'ont point encore fait de vouloir bien nous en faire le remboursement.

Les prix de ces messieurs, pour ce port, sont: pour 3 mois, 15 cents; pour 6 mois, 30 cents; pour 12 mois, 60 cents.

Nous prions ceux qui ne le feront point de nous en faire le remboursement, sans quoi nous serons obligés de les considérer comme en retard de leur abonnement.

Nous avons, du reste, fait connaître que nos journaux étaient payés, et nous ne pouvons pas nous charger de payer l'impôt indéfiniment.

Les maîtres de poste feront que nos journaux devront payer de plus, payés en numéraux, et nous ne pourrons plus les leur envoyer.

Nous ne pouvons, "tout le petit de l'abonnement."

VAPEURS.

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE.

SERVICE LIGNES REGULIERES POUR LA FRANCE.

PAQUEBOTS-POSTE FRANCAIS.

LIGNE POSTALE DE NEW-YORK AU HAVRE.

Les vapeurs partiront du quai de Pontchartrain, à 10 heures du matin, les jours ci-après, savoir:

ST-LAURENT, Lambertson, samedi, 8 septembre.
FRANCE, Trédéin, samedi, 22 septembre.
FRESNEL, Dupré, samedi, 29 septembre.

PRIX DU PASSAGE en OR (compris le vin):
Première cabine, $100 et $125 suivant l'emplacement.—Seconde, $75.—Troisième, $60.—Entrepont, $40.—Tous les enfants de moins de 10 ans, demi-place.—Domestiques, demi-place et demi-place.—Chaque Passager emportera, gratis, 40 pieds cubes de bagages, et le surplus sera taxé à raison de 10 cents par pied cube.—Le Fret ne sera pas payé que lorsque le navire sera arrivé au Havre.—Les Passagers ne sont pas tenus de se rendre à bord la veille du départ.—Les Passagers doivent se rendre à bord le jour du départ, avant 10 heures du matin